



## Mise en œuvre pratique du principe d'optimisation : retour sur les séminaires IRPA/SFRP

*T. Schneider, J-F. Lecomte, C. Schieber, S. Jean-François, Y. Billarand*

*Congrès National de Radioprotection  
La Rochelle, 18-20 juin 2019*



- Discussion à IRPA 14 (Le Cap, mai 2016) : besoin d'accroître la visibilité dans les processus de décision sur le niveau **raisonnable** de protection
- 1<sup>er</sup> séminaire ALARA à Paris (février 2017) organisé par la SFRP
- Objectif : Répondre à la question : **à partir de quand est-ce assez bas ?**
- Dans tous les secteurs, l'**optimisation reste un défi**
- **Organisation d'un 2<sup>o</sup> séminaire** les 23-24 octobre 2018 à Paris
  - Avec pour point de départ une observation commune : **l'optimisation est un processus délibératif pour atteindre un compromis raisonnable entre toutes les parties informées**
  - Objectif : montrer comment la recherche du raisonnable peut être réalisée en pratique dans les 3 secteurs (nucléaire, médical, situation d'exposition existante)

- ALARA ne vise pas simplement à optimiser la dose, mais également la radioprotection **dans son ensemble**
  - Performances dosimétriques
  - Contribution au développement de la culture de RP et des procédures ALARA
- Habituellement, la mise en œuvre de la radioprotection repose sur une **expérience antérieure** (de l'opérateur ou de ses sous-traitants)
- Implication des **parties prenantes** essentielle : la direction chez l'exploitant, les équipes de travail, les sous-traitants, ainsi que le **régulateur**
- Rôle de **l'éducation** des travailleurs et de toutes les parties prenantes

- L'optimisation doit reposer sur un **équilibre entre les différents risques**, pas seulement le risque radiologique : **approche holistique**
  - L'exploitant doit avoir une **vision globale** des risques sur son site
  - Les organismes de réglementation devraient prendre en compte **tous les risques** sur le lieu de travail lors de l'analyse des opérations
- Pour les expositions professionnelles :
  - Participation des parties prenantes essentielle et contribution des **outils multicritères**
  - Nécessité de prouver **ALARA** auprès des régulateurs
  - Les **bonnes pratiques** font partie d'ALARA
  - Le **partage des responsabilités** entre l'exploitant et les sous-traitants dans la mise en œuvre de ALARA ne va pas de soi
  - Nécessité d'une **amélioration constante** de la culture de radioprotection

- Pour les expositions du public :
  - L'accident de Fukushima : une incidence sur la **perception du public** vis-à-vis des risques liés aux rayonnements
  - Démontrer l'absence de risque peut entraîner des **coûts considérables**
  - La demande des régulateurs d'appliquer la **Meilleure Technologie Disponible** implique une réduction vers des niveaux de rejets et de déchets généralement < ALARA

- Les éléments clés pour être “raisonnable” sont la **formation** et la **culture de radioprotection**
- Dissémination des connaissances sur ALARA:
  - Créer une **page médicale** sur le site de l’IRPA avec des **liens** vers les sites d’autres organisations internationales
  - Faire des **communications** dans les conférences médicales avec des **études de cas**
  - Faire des **brochures didactiques**, notamment destinées aux **patients**
  - Évoquer la culture de radioprotection dans les **revues scientifiques** mais aussi les **journaux locaux**, en montrant les efforts et les améliorations

- Promouvoir **ALADA** (diagnosticable) avec le matériel disponible jusqu'à ce que le rapport coûts/avantages et l'Assurance Qualité démontrent la nécessité d'un nouvel équipement
- **Ethique médicale** déjà intégrée dans la culture de radioprotection, mais prise de conscience nécessaire lors de la **formation**
- Optimisation : approche **multidisciplinaire** et **équitable**, nécessité d'associer les associations de **patients**

- Champ très **divers**
  - Radon, Radium, Situations post-accidentelles, Gestion de l'eau potable
  - **RNI** : similitude avec les RI
- Acceptation du public généralement nécessaire
  - Importance du **dialogue**
  - Acceptation plus grande pour les **sources naturelles** qu'**artificielles**
- En cas de **pollution**, pas de niveau « sûr » ou « acceptable »
- Et pourtant, le risque zéro n'existe pas
- Rôle crucial de **l'autorité** pour établir la confiance
- **Comparaison avec les risques** de la vie quotidienne utile mais délicate
- Parfois **montée en compétence** des parties prenantes ; parfois **autoprotection** (Rn, PA)
- Qui décide de **l'allocation des ressources**?

- Tendance à utiliser **1 mSv/a** comme critère numérique pour le public
- Le **radon** vient **parfois perturber** le jeu
- Appelé **niveau de référence** mais plutôt utilisé comme **limite** ou **niveau d'action**
- La **dose efficace** n'est pas censée refléter le risque individuel
- Pour les experts, pas de salut sans **valeur quantitative**
- Avec le public, préférable de s'entendre sur ce qui est **raisonnable**, en étant **transparent** sur le processus d'évaluation et de décision
- Adopter une approche **flexible** en fonction du contexte dans les différents types de situation d'exposition
- Objectif : instaurer/restaurer une bonne qualité de vie (**ALAQA** ?)
- Les autorités doivent **préciser les règles** : ce qu'elles feront, ne feront pas, quelles ressources sont disponibles, la manière dont elles seront attribuées?

- Article soumis pour **publication** dans « Radioprotection »
- Une poursuite des discussions au sein de l'IRPA à l'occasion du congrès international à **Séoul en 2020**
- Une interaction avec les réflexions engagées par les **organisations internationales**
  - Groupe de travail de la CIPR sur la tolérabilité et le raisonnable
  - Séminaire prévu par l'AEN en début 2020
- Une poursuite de la réflexion au sein des **instances de la SFRP** animée par la Commission des Relations Internationales

**Merci de votre attention**